

SI QUÆRIS MIRACULA

— Sur le grillage qui ferme l'entrée de la chapelle de saint Antoine de Padoue, dans la vénérable église de l'*Ara Cœli*, à Rome, sont gravées en lettres d'or, ces paroles empruntées à l'hymne de l'office du Saint. *Si quæris miracula!* " Si tu cherches des miracles! ",..... en voici la source,..... paroles que justifie amplement la renommée de l'illustre thaumaturge.

Ces paroles, on aurait pu les graver également sur le fronton de la petite église des canadiens-français de New-York, dédiés à leur glorieux patron, saint Jean-Baptiste. Car cette modeste et gracieuse église a été le théâtre, il y a quelques semaines, de prodiges quasi-innombrables. Ces miracles, ce n'était pas le thaumaturge de l'ordre séraphique qui les prodiguait, mais bien l'aïeule du Sauveur elle-même, la bonne sainte Anne. Et pourquoi s'en étonner? Le Souverain Pontife, en vertu même de son caractère de successeur du chef des apôtres, toujours zélé pour le défenseur de la foi, la vénération des saints, et le bien spirituel de ses ouailles; le fils d'Anne Pecci, touché de la foi des canadiens-français en l'intercession de sainte Anne, animé lui-même d'une tendre piété envers cette illustre sainte, à qui sa vénérable mère le voua dès sa naissance en lui donnant au baptême le nom de Joachim; Léon XIII, sur la demande de S. E. le cardinal Taschereau, après Mgr de Laval, le plus dévôt serviteur de sainte Anne parmi les évêques de la Nouvelle-France, a fait don à la Basilique de Beaupré d'une relique insigne de la glorieuse Patronne de la province de Québec.

De temps immémorial, on conservait comme un trésor précieux, à Rome, dans la Basilique de Saint-Paul *hors les murs*, le bras de la bonne sainte Anne. C'est un fragment considérable de cette insigne relique que le Pape vient d'accorder aux fidèles du Canada.